

LA CRISE POLITIQUE MALGACHE EN PHOTOS – MAI 2011 (2ème quinzaine)



15/05/11 – Midi – Publication du rapport annuel d'Amnesty International qui consacre, comme l'an passé, un chapitre à Madagascar. la presse a largement fait mention de ce rapport qui sort quelques jours seulement après un rapport sans concession du département d'Etat américain. Le constat est sévère pour le pouvoir de Transition. Les critique fusent dans les organes proches du pouvoir.



17/05/11 – Madagate & Tribune - Andry Rajoelina avait eu ce qu'il voulait, un entretien et une photographie avec le président Jacob Zuma.

Le président de la Transition a enfin obtenu une entrevue avec Jacob Zuma, président de l'Afrique du Sud, puissance régionale de la Sadc, qui pourrait jouer un rôle clé dans la résolution de la crise. « Sa position peut influencer sur celle des autres pays membres du bloc économique régional », analyse un collaborateur d'Andry Rajoelina. D'où cette offensive visant à arracher un entretien avec Jacob Zuma. « Tout dépend des discussions entre les deux personnalités », confie-t-il. Le passage du président de la Transition à Paris a, semble-t-il, pesé dans la balance, ce qui a conduit à la concrétisation du rendez-vous. « Sa rencontre avec le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, est passée par là », confie un observateur.



19/05/11 – Tribune – Albert Zafy « (l'homme au chapeau de paille) » a pris la tête du « Rodobe » dispersé à la grenade lacrymogène. Les partisans du « Mouvement des Malgaches pour la patrie » sont descendus dans la rue à Anosy, après la tentative avortée de meeting sur la place du 13-Mai le jour anniversaire des événements de 1972. Dispersés par les forces de l'ordre, ils n'ont pu manifester que durant à peine une demi-heure. La foule avait prévu de se rendre à la radio nationale (RNM). Au passage près du tribunal, Zafy Albert a lancé un appel aux magistrats en faveur de la libération des détenus politiques, qui « figure dans les exigences du peuple et de la communauté internationale ». Malgré l'incident, celui-ci s'est dit prêt à revenir manifester sur les lieux. 7 manifestants ont été arrêtés



19/05/11 – Midi – « Rodobe » dispersé à Anosy : tirs de grenades et 7 arrestations. Le mouvement demande le départ immédiat du CST du palais du Sénat (selon les demandeurs, il n'y a pas d'État de Transition, la période de transition fixée en 2009 étant arrivée à échéance en décembre 2010), la libération immédiate des détenus politiques, ainsi que le libre accès de l'opposition aux antennes de la Radio et de la Télévision nationale. Les manifestations devaient se poursuivre durant le Sommet de la Sadc, le 20 mai.



27/05/11 – Madagate - Andry Rajoelina se rend aux Comores pour assister à l'investiture du nouveau président de l'Union des Comores, Ilikilou Dhoinine. Il est le seul chef d'Etat étranger à avoir fait le déplacement. Très optimiste, il a annoncé à la diaspora malgache que « *la misère et la pauvreté, qui ont miné Madagascar durant les premières 50 années d'Indépendance, vont désormais céder la place au développement et au bien-être social durant les prochaines 50 années* ».



27/05/11 – L'Express - Camille Vital : la réconciliation nationale est inutile. Le chef du gouvernement « *d'union nationale* » durcit sa position. Il critique les trois mouvances et la Sadc, quelques jours avant la réunion de Gaborone. « *Nous n'avons pas besoin de réconciliation* », a-t-il déclaré, très remonté, en ouvrant la séance de questions-réponses devant le CST. Le chef du gouvernement a surpris les membres de l'institution. « *Personne n'a tiré sur personne et personne ne s'est battu* », a-t-il indiqué pour justifier sa position.



30/05/11 – L'Express – Andry Rajoelina à la cérémonie des prémices du riz à Analavory. Vahoaka voky no miatrika ny fifidianana (« *le peuple rassasié est appelé aux urnes* »), a-t-il lancé en guise de défi, annonçant son objectif d'augmenter la superficie cultivée en riz d'au moins 100.000 ha. Il fait preuve d'une forte détermination à poursuivre la voie électorale, quelle que soit l'issue du prochain rendez-vous de Gaborone. « *J'en étais presque arrivé à m'agenouiller, après toutes les concessions faites. [...] Si Gaborone échoue, nous devons avancer mesdames et messieurs !!!* »,

